

À Gmunden, l'hôtel du *Traunsee* se trouvait à peu près désert. Pensionnaires de décembre, tranquilles, discrets, effacés : deux dames viennoises énormes, sosies à chignon blanc, mantille noire et dentelles au cou, qui, dès le matin installées dans le salon, tricotaient sans répit, comme des condamnées ; un professeur de Salzbourg, jaune et chauve, qui, cent fois dans le jour, se coiffait d'un bonnet fourré, s'enveloppait d'une pelisse, se gantait de laine blanche et sortait d'un pas résolu pour rentrer aussitôt, verdâtre et grelottant ; un petit Prussien mystérieux et d'âge incertain, presque toujours invisible. Dans un coin du hall, le gérant, un Tyrolien noiraud et tout en poils, faisait des patiences. Les gens de service, désœuvrés, bavardaient entre deux portes, glissaient sur les moquettes des salles immenses et vides et regardaient à travers les doubles vitrages des fenêtres la neige immobile sur les pentes lointaines du Steineck, la lumière immobile sur le lac éteint.

L'arrivée du jeune ménage français fut une manière d'événement. Les bagages montés, le chasseur accourut à l'office, hilare. « Nous avons, annonça-t-il, Goliath

et Mme Daumesdick¹!» On s'enquit : les occasions de rire n'abondent pas en cette saison et le chasseur était l'esprit du lieu. Le portrait qu'il fit des nouveaux venus visait au pittoresque : « De Goliath, expliquait-il, on attendait une basse énorme, il sortait une voix d'oiseau ; et quand Mme Daumesdick se serait extraite de ses peaux de bête, il s'agirait, pour la bien voir, d'y regarder de près. » La joie fut grande. Elle crût encore lorsque le portier, les fiches dûment recopiées dans le registre, vint apporter ses révélations : Goliath était « *ein Dichter* », un poète : les infirmités amusent toujours. Pourtant, la barmaid, langoureuse Allemande, avait aperçu le couple et s'attendrissait : « Des enfants, disait-elle. La petite dame n'a pas vingt ans ! » Elle devinait de nouveaux mariés et ceux-ci, comme chacun sait, sont généreux. Mais on la détrompa cruellement ; les Français avaient pris deux chambres ; ils ne voulaient en commun que leur salle de bains. L'intérêt de l'office, dès lors, ne cessa de grandir. Il fut à son comble le jour où Erna, la femme de chambre, qui se trouvait mêlée à l'intimité des nouveaux pensionnaires, assura que jamais elle ne les voyait l'un chez l'autre en déshabillé de nuit, que jamais elle ne les surprenait se disant tu. Et le plus troublant, ajoutait-elle, « était que cette poupée – non, elle ne s'y pouvait tromper – attendait un enfant ».

C'est ainsi qu'à l'aube de leur voyage de noces, Martine Annequin et Sévère Chuignolles, dit Mortemort, apparaissent aux domestiques d'un hôtel tyrolien. De rien, les simples aiment à faire un mystère. Un peu plus d'hiver, de désœuvrement, d'ennui, et le mystère, aisément, se change en drame. Que se passait-il derrière les doubles portes blanches de ces chambres 15 et 17 ? Qu'étaient l'un à l'autre ces deux êtres disparates, ce géant haut en couleur et cette femme-enfant

1. Daumesdick : équivalent de notre Petit Poucet.

au teint de porcelaine triste, aux yeux vagues, aux cheveux pâles? Que signifiaient la grosse bonhomie de l'un – qui se carrait devant tous, le sourire déployé, la main tendue – et la discrétion farouche de l'autre, qui ne paraissait aux heures des repas que pour s'enfuir et qui, indiscernable sous ses fourrures d'hiver, se glissait doucement dans le vent et dans la neige? Pourquoi ces êtres, rivés au même nom, au même lieu, à la même vie, semblaient-ils s'éviter et se fuir? S'ils devaient, comme on l'assurait, demeurer dans l'hôtel toute une année, «n'arriverait-il pas quelque chose»?

Mais «il n'arrivait rien», non. Rien n'éclatait : aucun appel, aucun cri, aucun drame semblable à ceux qu'imaginait l'office, rien sur quoi s'attendrir, se récrier, rien qu'on pût voir, entendre.

Étendue sur sa chaise longue devant la fenêtre, la femme lisait. Lisait-elle ? En tournant un peu la tête, elle voyait, tout proche, le lac bleuâtre au-dessus duquel tournaient des oiseaux blancs ; au loin, le chevauchement des monts enneigés qu'un nuage en passant fonçait tout à coup. L'homme allait et venait dans la chambre ; il déplaçait beaucoup d'air, il faisait beaucoup de bruit, un peu d'ombre. Il se rasseyait en chantonnant. Un coffret à cigarettes qu'on ouvre, qu'on referme ; un journal qu'on déplie, qu'on chiffonne ; un livre qu'on prend, qu'on rejette. Il se relevait, gagnait la fenêtre. Dans le contre-jour, son dos paraissait plus énorme. Encore quelques secondes et il allait se mettre à tambouriner contre la vitre, interminablement : l'attention s'égare, le rêve troublé se défait, on essaye de discerner un rythme, de reconnaître une cadence, de recomposer un air ; on finit par perdre pied, par penser aux tam-tam des forêts tropicales, à ces appels informulés, inintelligibles, qui annoncent des dangers, des malheurs ; les nerfs se tendent à se briser. La femme finirait par dire d'une voix plaintive : « Sévère, je vous en supplie... » L'homme cesserait son jeu tout à coup, il la regarderait en

riant ; elle comprendrait une fois de plus ce que veulent dire ces mots : prison, solitude.

Cela se passait toujours ainsi. Cela se passerait toujours ainsi. Les gens la nommaient madame Chuignolles ; ils disaient : « Elle est mariée. » Mariée, c'est se renoncer un peu, c'est faire corps avec quelqu'un. Il y a des gens qui sont vraiment mariés. Une chiquenaude du destin et elle eût pu être de ceux-là. Mais pourquoi gémir sur le passé ? On l'avait épousée, oui : elle ne s'était point mariée. Toujours elle resterait Martine Annequin, quelqu'un de distinct, de séparé.

Sévère Chuignolles, dit Mortemort, venait regarder par-dessus son épaule.

– Encore un Balzac ? Le sixième en moins de dix jours ! C'est donc le résultat d'un vœu ?

Sans lever la tête, lasse, elle répondait :

– Vous savez bien qu'il n'y a pas d'autres livres français dans la bibliothèque de l'hôtel.

Il avait un petit rire.

– C'est vrai, il vous faut chaque jour votre dose de papier imprimé. Vous liriez n'importe quoi...

Que répondre ? Allait-elle dire : « Oui. D'autres prennent de l'opium. Moi, je lis » ? Allait-elle dire : « J'ai peur de vous, étranger parmi les étrangers et je vous fuis comme je peux » ? Allait-elle dire : « Moi aussi, moi-même je me fuis » ? Elle disait :

– Trouvez-vous vraiment que Balzac ce soit n'importe quoi ?

Mortemort semblait ravi. Tout son visage riait, ses trente-deux dents plates, ses pommettes roses, ses yeux de faïence bleue.

– Voyez cela, plutôt ! Cela ! Cela !

De son bras démesuré, il montrait le lac, les montagnes. Mais Martine baissait les yeux et disait seulement :

– Je vois cela aussi, Sévère, croyez-moi.

Mortemort se rasseyait, découragé. Martine se jugeait mauvaise et le prenait en pitié. Un étranger, oui, mais on parle avec un étranger. Ne pouvait-elle se dominer, épargner au moins l'orgueil de l'homme et, puisqu'elle ne devait pas être sa femme de chair, lui donner au moins l'illusion qu'elle était sa femme par l'esprit? Naguère, quand elle voyait en lui un simple camarade de plage, elle lui trouvait de l'intelligence, de la sensibilité; est-il plus difficile d'échanger quelques idées avec son mari qu'avec un inconnu? Déjà elle méditait une phrase amicale. Mais elle disait, sans lever les yeux de son livre :

– Vous savez, Sévère, que je ne puis me fatiguer beaucoup. Mais pourquoi ne sortez-vous pas, vous? Il fait si doux.

Elle savait qu'il n'attendait que cette permission et elle lui en voulait de sa politesse, comme d'une servilité. Mais il fallait bien accomplir les rites, toujours les mêmes. Elle ne lui laissait pas le temps de protester.

– Ne craignez pas de me laisser seule. Je ne me sens jamais seule.

Elle pensait à l'enfant qu'elle portait. Elle eût voulu dire : « Je ne suis jamais seule. »

Elle entendait sa propre voix et la trouvait froide et dure.

– Alors, disait Sévère, si cela ne vous ennuie pas, je vais aller faire un tour au bord du lac.

Déjà il s'était levé.

Ainsi se déroulait le rite : Sévère s'approchait de Martine et se penchait sur elle pour l'embrasser; elle se soulevait un peu et lui tendait la joue gauche, puis la joue droite. Elle sentait passer sur ses lèvres une haleine chaude et se rejetait en arrière.

– Quelle drôle de petite femme, disait Sévère.

Et il partait.

Pour gagner sa chambre, il avait à traverser la salle de bains, Martine l'entendait refermer la première porte, puis la seconde. « Douze jours de vie commune et nous avons déjà des habitudes », pensait-elle. Elle laissait aller son livre sur ses genoux.

Dans sa chambre, Sévère s'attardait. Maintenant qu'il se trouvait délivré, il n'éprouvait plus aucune impatience. Il s'asseyait dans son fauteuil, choisissait une cigarette dans son étui. Il considérait avec complaisance cette chambre qu'il pouvait nommer *sa chambre* : ces rideaux fins, ces tentures lourdes, ce guéridon Louis-Philippe en acajou, lourd et luisant, cette carpette épaisse de faux boukhara, ce lustre doré à cinq lampes. Et il pensait : « C'est riche. » Ce pauvre ne découvrait pas la volupté du voyage. Il la connaissait trop, cette volupté ; il l'avait usée. Il découvrait la volupté de la richesse.

On a eu dix-huit ans. On a vu passer *Le Bateau ivre*, on a touché les palais de *Maldoror*. Poète, excédé de songes et d'images, on descendait de sa soupenle, on voyait dans la cuisine, sous des caleçons qui séchaient, sa mère tourner le pot-au-feu. Que faire de ses grandes mains ? On est parti : gare de l'Est, un wagon de troisième mène, comme un autre, à Bayreuth et il y a, à Dunkerque, des cargos qui vont au bout du monde. En échange d'un rata, on a diverti des capitaines ; et fou de jeunesse, sur les routes, on s'est fait des compagnons. Malgré tout, on restait toujours un peu Chuignolles ; maintenant, on devient vraiment Mortemort. Voyages du pauvre. À travers des fenêtres à rideaux, les pieds au chaud sur la laine, on contemple un lac de luxe. « Cela va ! Cela va ! »

Mortemort boutonnait son pardessus, mettait ses gants fourrés doux aux paumes. Martine l'entendait passer dans le corridor, devant sa porte.

Mais ce n'était plus le même homme qui d'un bref signe de

tête répondait au salut du gérant, qui jetait négligemment au portier : « Rien pour moi », qui s'en allait le long du lac d'un pas allègre, le cou raidi, le buste droit. Un homme heureux.

Rastignac défiant Paris disait : « À nous deux ! » Mortemort n'était point de cette espèce basse. Lutter, se colleter ? Non. Tout viendrait de soi, maintenant. Alors que de belles têtes s'anémient dans les administrations, se vident dans le journalisme, lui, libéré des contingences, il lui suffirait d'exister. Sans le misérable souci de la soupe, tranquillement, il ferait son œuvre ; peu à peu, elle forcerait les esprits. La gloire viendrait un jour, comme une chienne lécheuse, flairer la porte de sa maison. Mais il remettait à plus tard de rêver. Il avait joué, gagné : il en était encore à mesurer son habileté, à jouir de sa victoire. Qu'ajouter à ce bonheur tangible : un hôtel chic, du drap anglais, la considération des gens ?

« Les bourgeois se croient très forts. Ils doivent rire là-bas, les Annequin ! “Ce pauvre garçon, pensent-ils, nous l'avons refait ! Notre Martine dont on ne voulait pas, il l'a prise avec son petit corps, pas très droit, son passé, un peu douteux, et l'enfant qu'elle a dans le ventre !” »

Il ne regardait pas le lac, les montagnes, les mouettes qui venaient voler entre les branches nues des arbres et la neige. Il revoyait une chambre de vingt pieds carrés, un poêle froid, une table de pitchpin où traînait un poème près d'un verre de lait bleuté. Il riait. « J'avais beau éclater de génie ! Était-ce vivre, cela ? Non, docteur Annequin, non, mon cher beau-père, c'est moi qui gagne ! »

Ainsi établissait-il d'ordinaire ce qu'il nommait dans son cœur de poète son compte de profits et pertes. Cette opération faisait honneur à son sens du réel et, dans sa précision, ne manquait pas de grandeur.

Profits d'abord. Financièrement : je végétais et je vis. Socialement : hier encore plébéien obscur, me voilà entré dans

la famille d'un grand toubib, d'un professeur d'université. Incertain tout cela? Fragile? Non. Qu'il plaise à madame de divorcer et on me verse cent mille francs; ce n'est pas une fortune; c'est assez pour attendre un nouveau mariage, moins équivoque et plus stable. Jusqu'à ce nom Annequin qui, de s'être un moment collé au mien, me servira. « Sa première femme était une Annequin, vous savez... » Une plus-value, en somme. Quant aux pertes, évidemment, il y en a...

En ce point arrivé, Sévère Chuignolles, dit Mortemort, glissait à la mélancolie. Car il voyait Martine, sa femme devant Dieu et devant les hommes. Non qu'il attachât un grand prix à la beauté des filles et regrettât fort que celle-ci n'eût point la stature d'une déesse du Walhalla; il trouvait au contraire quelque charme à ce corps extrêmement frêle qui se courbait un peu, et ne devait point se forcer beaucoup pour juger beaux ces yeux trop grands, ces cheveux trop fins, émouvante cette bouche lumineuse. Non plus qu'il eût le préjugé sauvage de la chasteté et trouvât humiliant de donner son nom à une femme enceinte et à l'enfant d'un autre: au contraire, il n'était pas loin de tenir pour providentielle une situation qui lui donnait barre sur une associée incertaine et, se croyant généreux, puisait dans cette opinion une plus haute idée de lui. Jusqu'à ce propos qu'affichait délibérément Martine de faire vie à part, il l'agréait avec joie; et si devant les gens il se sentait parfois gêné d'un comportement si insolite, il y puisait une compensation précieuse: le droit d'aller sans remords où l'appelait sa fantaisie, non en homme qui s'est vendu – et qui doit – mais en prince, maître de ses gestes, et qui accorde. Pourtant, il ne pouvait comprendre que, lui ayant fait jurer de respecter son corps, Martine se refusât à le délier de ce serment.

« Pourquoi? se répétait-il. Pourquoi? » Assuré qu'en se mariant dans des conditions si singulières il avait sagement

agi, son assurance le quittait soudain. Tout plein de son bonheur, il s'en fallait de peu qu'il ne souffrît. Et le plus grave était qu'il en arrivait à se demander si vraiment, si vraiment, oui, il ne souffrait pas. Il lui prenait envie de mieux penser.

Les nuages se défaisaient. Le soleil devenait presque chaud. Il trouvait un banc ; d'un revers de main il en balayait la neige ; il s'asseyait face au lac.

« L'aimerais-je ? Pas question de cela, bien sûr ! La comédie de mœurs suffit bien. Ne sombrons pas dans le roman rose. Une camarade tout au plus, voilà ce qu'elle pourrait être pour moi. Mais cela même elle ne le veut pas. Si je vais, si je viens, si j'existe trop : "Parce que je ne puis sortir, Séverin, est-ce une raison pour que vous ne sortiez pas, vous ?" Mais dix minutes après, elle part seule. Si j'essaie de l'amener à parler un peu avec moi, à cesser d'être auprès de moi cette sorte de fantôme, sa façon de me dire : "Séverin, pourquoi ne lisez-vous pas ?" Lire : sa démente. Bah ! Suis-je sûr qu'elle lise tant que cela ? N'est-ce pas un alibi, ce livre qu'elle tient ouvert sur ses genoux ? Qu'y a-t-il sous ce petit front lisse et pâle : un homme, ce sale petit cousin, ce José qui l'a engrossée et lâchée ? Ou sa Sorbonne, des salles de cours puantes et des fiches ? Je vis avec une obsédée. Est-ce cela qui m'irrite ? »

Heureusement, Mortemort prend une cigarette et voit son bel étui d'argent. Un cadeau de Carole. « Ainsi, Séverin, devenu mon frère, lui dit Carole, avec un sourire de miel, vous vous souviendrez que je ne fus pas tout à fait étrangère à votre bonheur. » Et, avec cette perfidie douce dont elle a le secret, elle ajouta : « et à votre prospérité ». La cigarette fait diversion. Un moineau audacieux se pose sur le banc. « Ai-je donc l'air d'une statue ? »

« Qu'est-ce qui m'irrite ? Drôle de voyage de noces, évidemment. Deux chambres et le soir : "Je suis lasse, Séverin. Laissez-moi seule, voulez-vous." Ridicule. Mais qui le sait ?

Pourquoi vouloir absolument me pencher sur elle, effleurer ses lèvres, toucher ses cheveux, voir de près ses yeux qui deviennent durs ? “Vous m’avez juré, Séverin.” Et cette poupée morose trouve le moyen de jouer les reines offensées. Si on ne savait qu’elle est enceinte, on rougirait, ma foi, d’avoir osé songer à ternir une telle hermine. Je m’enferme. J’entends l’eau couler sans fin dans la salle de bains ; je la devine sous la douche, nue, blanche et tiède. La désirerais-je ? »

Mortemort se levait. Non, il ne désirait pas cette fille. Pourtant, il se sentait puissant et beau ; ce qu’on avait donné à un autre, il ne pouvait comprendre qu’on le lui refusât à lui. « Moi, disait-il, moi, Mortemort ! »

Alors, il se promettait d’avoir un jour toutes les femmes à ses pieds, « comme cela », et il voyait des corps somptueux emmêlés sur la neige. D’un pas royal, il partait vers la montagne, les cheveux et le sourire au vent. Il était tout de même un peu triste.

Dans ces moments-là, peut-être ressemblait-il à l’image que s’en faisait Martine : un grand garçon avide et sensible qui joue à échapper au monde, à lui-même, qui se trompe sur le monde et sur lui-même.

Mais, debout devant sa fenêtre, les yeux grands ouverts sur le ciel qu’emplissait la dure lumière de l’hiver, elle se demandait : « Le haïrais-je ? S’éloigne-t-il seulement un peu et je respire. De le savoir loin de moi me donne une jubilation étrange, une sorte d’ivresse. Pourtant, quel mal me fait-il ? Sans lui, quelle eût été ma vie : écartée des miens auxquels je me sens attachée encore malgré leur dureté d’un autre âge ? La vie de cet enfant que je porte, qu’eût-elle été sans lui ? Quand mon amant, mes parents, mes amis, tous se coalisaient pour vouloir que je l’arrache de mon ventre, quand j’avais saigné, quand, couchée dans ce lit de clinique, je croyais le perdre, ah ! n’aurais-je pas tout admis pour le garder, tout,

même ce qui est arrivé, ce mari trouvé par ma sœur, acheté par mon père? Ce n'est pas beau? Mais qu'est-ce qui est beau? Plus question de beauté : fini les rêves, Martine! Une vie possible, voilà tout ce que tu peux vouloir. Eh bien! grâce à cet homme – grâce à cet homme, oui –, tu auras une vie possible. Combien de filles comme toi doivent mentir, tromper, tricher! Ce supplice au moins on te l'épargne. Tu lui as dit toute la vérité et il l'accepte. «J'ai aimé, Séverin. Peut-être aimé-je encore.» Et il a accepté. «Cet enfant, Séverin, que je porte, sera le mien, seulement le mien.» Et il a accepté. «Vous devez me donner votre parole, Séverin, de ne pas exiger que je vous appartienne.» Et il a accepté. Il a tout accepté. Ah! peut-être justement a-t-il trop accepté...

Que signifiait ce cri en elle? Elle se laissait descendre sur la chaise comme si elle avait reçu un coup au front. Peut-être quelque vieille blessure se rouvrait-elle? «Tu es laide, Martine.» Fallait-il qu'elle ne fût rien pour que tout cela – son amour, son destin, sa chair – comptât si peu aux yeux d'un homme! Elle n'osait tourner la tête; elle savait qu'elle verrait dans la glace, sous la dure lumière, son petit visage blême, son petit corps affaissé. Sa grand-mère morte, il ne se trouvait qu'un être au monde pour la trouver belle et c'était un vieil oncle un peu dément. «Oncle Noël, vous qui m'aimez, aujourd'hui, pensez-vous à moi?»

Et pourtant, elle avait peur du soir. Après le dîner, elle traînait dans le salon, répondait aux dames viennoises, feuilletait des magazines. Il venait un moment où elle devait partir. Séverin semblait mettre son point d'honneur à la suivre. Pouvait-elle lui condamner sa porte, devant les domestiques qui passaient? Il entra dans sa chambre. Elle aurait voulu le supplier de se taire pour ne pas entendre cette voix devenue molle, un peu rauque, comme humide. Elle détournait les yeux pour ne pas voir ce visage empourpré, ces yeux qui

brûlaient d'un feu trop doux. Elle sentait bien que ce serment juré de ne point faire d'elle sa femme ne le retiendrait plus longtemps. Et quand il la quittait pour la nuit, elle sentait que la main de l'homme s'attardait sur son épaule, que la bouche de l'homme cherchait sa bouche.

Ainsi songeait-elle, amère : « De quoi te plains-tu, Martine. On te désire donc ! » Ah ! Abandonnée, livrée seule à ce compagnon inconnu, si elle savait seulement ce qui se soulevait en elle : le dégoût, l'humiliation ou la peur de cet appétit dont elle savait désormais sa chair capable.

Allait-elle s'anémier ici à tourner en rond autour de son âme ? Elle se ressaisissait. Elle devait devenir dure, forte, saine : une vraie mère. Elle chaussait ses bottes, s'enveloppait dans ses fourrures et partait sur la route de Salzbourg.

C'était l'heure qu'elle aimait le mieux. Bientôt, il n'y aurait plus à briller dans le ciel que la cime du Schwarzwald, le soleil disparaîtrait. À mesure qu'elle marchait, la ville s'enfonçait sous ses pieds, brune et blanche au bord des eaux qui s'éteignaient tout à coup. En revenant, elle verrait les lampes s'allumer. En ce moment, que se passait-il, là-bas, en France ? Sous une ampoule bleue qui luttait contre un reste de jour, son père palpait un ventre nu ; quand son dernier malade serait parti, resterait-il un peu de temps dans son fauteuil, une seconde seulement, pour penser à elle ? Sa mère prenait le thé chez une amie ; elle avait emmené Carole ; on lui demandait : « Et votre Martine ? » Elle répondait : « Martine nous écrit ; elle a un hiver splendide pour sa lune de miel. » Gervaise sortait peut-être de la Sorbonne, un cahier sous le bras : « J'aurai ma licence avant toi, Martine. Voilà ce que c'est que de se marier ! » « Et vous, oncle Noël, qui m'aimez, avez-vous déjeuné aujourd'hui ? »

Dans le hall de l'hôtel, elle apercevait Séverin. Il jouait au *poker dice* avec le gérant. Elle passait. Il lui faisait un petit

signe amical, protecteur. «Je vous rejoins...» À peine avait-elle le temps d'enlever son manteau, ses bottes : il survenait. Mais déjà elle s'était abîmée dans son livre.

«Vous êtes sortie tout de même?»

Il détachait singulièrement ce «tout de même». Elle avait un remords. À peine osait-elle, pour répondre, lever les yeux sur lui. Mais il était rose et semblait heureux.

Dormir, déjeuner, lire, se promener, déjeuner, se promener, lire, dîner, dormir. Presque pas de figures : le gérant, Erna la femme de chambre, le portier, le chasseur, les vieilles dames de Vienne, le professeur salzbourgeois, le petit Prusien triste, parfois un voyageur de passage, aussitôt oublié, les promeneurs qui apparaissent toujours à la même heure, presque au même carrefour de la ville, au même tournant de la route. Ainsi passait l'hiver. Ainsi passeraient le printemps, l'été. Les jours allongeraient ; la neige fondrait ; il viendrait des villégiateurs, des touristes ; l'hôtel s'emplit de bruits, de gens ; mais rien d'essentiel ne changerait jusqu'au jour où Martine serait mère. En automne, on repartirait pour la France. On serait trois.

Ces deux êtres ne s'ennuyaient pas ; ils attendaient : la femme, une certaine sorte de servitude, son enfant ; l'homme, Paris, une certaine sorte de liberté. Pour tromper le temps, Sévère avait ses grosses joies d'ancien pauvre qui mange, boit, dort sans avoir à se demander comment tout se payera ; qui trouve le matin plusieurs costumes dans son armoire et ne connaît, suivant la couleur du jour, que l'embaras du choix ; qui malgré tout parle à peu près en égal à l'une de ces filles précieuses que naguère, passant des trottoirs, il voyait descendre des longues voitures ; s'il se sentait parfois le cœur un peu gros, l'heure viendrait, celle de la gloire, qui rachèterait cela comme le reste. Pour tuer le temps, Martine avait son rêve : aimer un être, se faire aimer d'un être que nul ne lui

disputera ; qui sera tout, à qui elle sera tout ; qui effacera le monde, qui, elle-même, enfin, l'effacera du monde ; et chaque jour rapprochait ce jour-là.